

"J'étais nu et vous m'avez vêtu"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISTINCTION

Nous félicitons les classes de Fribourg qui ont participé au concours de dessin organisé par les C. F. F. à l'occasion du centenaire de leur création. Voici la liste des élèves ayant obtenu des prix :

Classe d'application :

Anne-Marie Guérig, 2^e classe ;
Jeanne Savoy, 4^e classe ;
Micheline Krattinger, 4^e classe.

Classe de M^{lle} Corpataux :

Christiane Verdon, 5^e classe ;
Jacqueline Piller, 5^e classe ;
Hélène Poggia, 5^e classe ;
Suzanne Poffet, 6^e classe.

« J'étais nu et vous m'avez vêtu »

M., m'écrivait ma sœur, il y a un an, as-tu lu dans les journaux la grande misère des victimes de la guerre ? Si tu organisais dans ta classe une action en leur faveur ! Tu pourrais écrire au tableau noir :

— Dans les pays dévastés par la guerre, des millions de bébés, d'enfants, d'adultes, de malades, de vieillards manquent des vêtements les plus *nécessaires*.

Nous qui avons été épargnés, secourons-les.

Fouillons nos armoires. Peut-être y découvrirons-nous une brassière, un lainage (bonnet, écharpe, gants, etc.), un peu de linge, des bas, des chaussettes, une paire de souliers, un vieux manteau, pantalon ou paletot, ou une vieille robe inutilisée.

Si nous n'avons rien à donner, il va de soi que nous pouvons verser une obole pour l'achat de vêtements pour les victimes de la guerre.

Faisons tous quelque chose pour nos frères dans la détresse.

Je me suis fait un devoir d'exécuter cette généreuse suggestion. J'ai fait distribuer dans chaque maison une petite feuille dactylographiée avec le texte ci-dessus, en ajoutant : « Les enfants passeront tel jour, à telle heure. » (Il va sans dire que j'aurais pu faire annoncer la collecte par M. le curé.)

Le résultat dépassa toutes mes espérances ; ce fut une vraie moisson que j'eus la joie d'envoyer à la Croix-Rouge.

Vers Noël, je me dis : « Il faudrait recommencer, surtout maintenant que le froid est là. Il y aura moins, mais il y a tant de misère que tout sera bienvenu. » A ma grande surprise, nous recueillîmes autant que la première fois. Cette fois, j'envoyai les colis à *Caritas*, à Lucerne.

La réponse de *Caritas* est si éloquente que je vous la traduis intégralement :

— La misère a pris de telles proportions que nous, qui vivons dans des conditions normales, ne pouvons nous en faire une idée. Faim, manque de logement, de vêtements, de linge, de chaussures, ce sont les litanies que nous répètent chaque jour des centaines de lettres. Nous devrions aider, nous devons aider. Mais nous manquons du nécessaire. C'est pourquoi nous vous sommes si recon-

naissants pour votre envoi pour le soulagement de l'effroyable misère des fugitifs et de toutes les victimes de la guerre.

Nous vous disons un très cordial : « Dieu vous le rende. » Au nom de tous ces malheureux, surtout des mamans, des bébés, des enfants, des vieillards, nous vous en prions, continuez. Rendez aussi d'autres personnes attentives à cette misère sans nom, afin qu'elles aussi la soulagent selon leurs possibilités. Toutes ces paroles deviendraient inutiles si nous pouvions vous montrer les photographies prises dans les pays dévastés et l'image des cortèges de réfugiés.

Que le Christ que nous rencontrons dans la personne des malheureux vous rende cent et mille fois ce que vous avez fait pour ces frères dans la détresse.

Avec nos salutations, etc.

Inutile de rien ajouter, n'est-il pas vrai ? A vous qui avez aussi effectué une telle action, je dis : « Bravo, c'est de la charité en action. » Mais s'il y a quelque temps déjà que vous l'avez réalisée, j'ajouterai : « Recommencez, pour l'amour de Dieu. » A ceux qui, comme moi, n'y auraient pas pensé, je dis : « Mettez-vous à l'œuvre. C'est si simple pour nous qui sommes régents ou régentes et pouvons donc envoyer les enfants. »

Que notre bon Maître puisse nous dire à tous quand viendra le grand jour : « J'étais nu et vous m'avez vêtu. »

M. B.

P. S. Les colis peuvent être envoyés sans aucun frais, soit à la Croix-Rouge par la poste ; adresse : Croix-Rouge, Secours aux victimes de la guerre, Rue du Tir 6., Fribourg, soit à *Caritas*, par chemin de fer : demander au bureau *Caritas*, Lucerne, la feuille de voiture double, spéciale.

Bibliographies

L'Instruction publique en Suisse, Annuaire publié sous les auspices de la Conférence des Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande, par M. L^s Jaccard. Un volume in-8, 5 fr. — Librairie Payot, Lausanne.

Cette publication, qui paraît chaque année en novembre, a pour but de renseigner le lecteur sur le mouvement des idées pédagogiques et le développement de nos institutions scolaires suisses. L'édition de 1946 présente des études actuelles et pleines d'intérêt : *L'Education pestalozzienne*, par M. Albert Malche, professeur à l'Université de Genève. *Les Temps nouveaux* et *L'Ecole vaudoise*, par M. G. Chevallaz, directeur des Ecoles Normales, à Lausanne. *L'Education de la Jeunesse féminine*, et *L'Œuvre de Mgr Quartenoud à l'Ecole secondaire de Jeunes Filles de la ville de Fribourg*, par M^{lle} L. Dupraz, professeur à l'Université de Fribourg. *La Formation des adolescents dans les écoles moyennes*, par M. J. Grize, directeur de l'Ecole de Commerce, à Neuchâtel. *La Protection de la nature, Œuvre d'éducation*, par M. l'abbé I. Mariétan, professeur à Sion. *L'Enseignement individualisé par le moyen des fiches*, par M. Mce Béguin, instituteur à l'Ecole de Mail, à Genève. *A propos de la liberté d'opinion à l'école*, par M. Ed. Blaser, professeur, à Zurich. Les chroniques scolaires des différents cantons et une bibliographie terminent l'Annuaire. Est-il besoin d'en dire davantage pour montrer l'intérêt de ce volume, le 37^e de la série publiée depuis 1910 ?